

comme la leucoplasie buccale. Elle peut même disparaître sous l'influence du traitement. Mais ces plaques peuvent résister à toute thérapeutique, persister dans le même état pendant un grand nombre d'années, ou se transformer en cancroïdes. Mais il est impossible, en raisons du petit nombre d'observations, de fixer l'époque de cette transformation, qui se fait depuis quelques mois de durée jusqu'à un grand nombre d'années.

Toutes les causes d'irritation de la muqueuse vaginale et vulvaire peuvent être le point de départ de cette affection.

Comme traitement, M. Besnier prescrit des injections fréquentes, des lotions alcalines après chaque miction et l'application de pommades, telles que la suivante, destinées à protéger les parties intactes contre le contact des liquides irritants :

Amidon.....	} à 25 grammes
Oxyde de zinc.....	
Vaseline.....	40 —

Mais il nécessaire, dès que la dégénérescence épithéliomateuse paraît se produire, d'intervenir chirurgicalement. Dans ce cas, on pratique l'ablation de la plaque avec les ciseaux ou sa destruction avec le thermo-cautère.—*Journal de médecine de Paris.*

Pansement de la cavité utérine dans les endométrites au moyen des crayons médicamenteux.—Dans les cas d'endométrite légère, alors que l'exploration directe de la cavité utérine et la dilatation ne sont point nécessaires, l'application seule de crayons médicamenteux peut amener assez rapidement la guérison.

M. F. Terrier se sert dans ce but des crayons suivants :

Poudre d'iodoforme.....	10 grammes.
Gomme adragante.....	0 gr. 50 centigr.
Glycérine.....	} Q. S.
Eau distillée	

Pour dix crayons.

Le volume du crayon est habituellement celui d'un crayon au nitrate d'argent. On peut également se servir de résorcine ou de salol à la place d'iodoforme en les employant à la même dose. Si l'on veut avoir recours au sublimé, on emploiera la formule suivante :

Sublimé.....	0 gr. 50 centigr.
Poudre de talc.....	25 grammes.
Gomme adragante.....	1 gr. 50.
Eau.....	} Q. S.
Glycérine.....	

Pour cinquante crayons.

Les crayons sont placés dans la cavité de l'utérus, après lavages du vagin et désinfection de cette cavité au moyen de ouate imbibée d'une solution de sublimé à 1/1000. Ils sont maintenus au moyen de tampons de ouate iodoformée ou salolée qui remplissent le vagin.